

« Un témoin pour Noël »

L'Évangile du jour nous raconte que la parole de Dieu vint à Jean. Une parole précise est venue à une personne précise, à un moment de l'histoire précis, dans un contexte précis, et pour qu'une œuvre précise de Dieu soit accomplie.

La personne précise, c'est Jean-Baptiste. Il s'appelait Jean, mais comme il était celui qui a commencé à baptiser avant le ministère de Jésus, on l'a appelé Jean-Baptiste pour le différencier des autres Jean qui apparaissent dans le Nouveau Testament.

Je ne vais pas vous faire sa biographie aujourd'hui, mais je voudrais souligner quelques aspects importants de la vie de Jean-Baptiste qui nous serviront dans la méditation.

Jean est né grâce à un miracle de Dieu. Ses parents ne pouvaient pas concevoir d'enfants et ils avaient déjà dépassé l'âge d'en avoir.

Dans cette situation, Dieu fait naître Jean. Dieu fait annoncer par un ange qu'il œuvre ce miracle pour mettre au monde un nouveau prophète.

Jean existe par la volonté de Dieu et pour faire la volonté de Dieu. Dieu prépare le terrain pour la venue du Christ, comme il l'avait annoncé par les prophètes.

Quand Jean est devenu adulte, Dieu l'a appelé à commencer ce pourquoi il était venu au monde.

Dieu a pourvu un prophète, un messenger au moment voulu, et il l'a envoyé là où il voulait que Jean annonce le message qu'il lui avait donné.

Nous voyons par cette apparition sur scène de Jean, que Dieu n'improvise pas. Il avait déjà annoncé par les prophètes qu'il enverrait un prophète pour préparer le terrain du Christ.

Jean comprend tout à fait quelle est sa place dans les desseins de Dieu pour sauver l'humanité.

Il se présente lui-même comme la voix qui crie dans le désert pour préparer le peuple à la rencontre du Seigneur.

Jésus même confirme que Jean était le prophète envoyé pour préparer le chemin.

Dieu n'improvise pas et en annonçant par les prophéties l'apparition du messager, Dieu donne en même temps le support et le soutien que Jean précise pour mener son ministère.

Il aura eu des doutes. Beaucoup ont remis en cause son autorité pour parler de la part de Dieu. Et si Jean ce l'était imaginé tout seul ? Et s'il s'était imaginé être le messager de Dieu parce qu'il l'a rêvé ? Mais les prophéties d'Ésaïe et de Malachie, et les paroles que l'ange a annoncées à son père ne font aucun doute.

Jean est la personne précise que Dieu a choisie pour être son messager.

Mais il n'y a pas que la naissance et l'apparition de Jean qui parle d'un Dieu qui n'improvise pas.

La personne précise apparaît à un moment précis de l'histoire et dans un contexte précis.

Luc, l'évangéliste, nous donne des précisions de ce contexte historique où Dieu a choisi que Jean naisse et où il l'a envoyé à appeler le monde à la repentance.

Nous avons l'année de gouvernement de l'empereur, la 15^e de César Tibère au pouvoir. Nous apprenons sur les autorités régionales de la Palestine de l'époque : Ponce Pilate en Judée (qui condamnera à mort Jésus), Hérode en Galilée (qui exécutera Jean-Baptiste parce qu'il l'exaspérait avec ses reproches), puis Philippe en Iturée et Trachonite (frère d'Hérode et à qui celui-ci lui avait pris sa femme) et Lysanias en Abilene.

Luc nous donne aussi le contexte religieux. Jean a commencé son ministère parmi les juifs lorsque Anne et Caïphe étaient souverains sacrificateurs.

On voit ces deux prêtres aux manettes du Sanhédrin lorsque Jésus est jugé dans un procès frauduleux, accusé par des faux témoins.

Dans ce contexte historique précis, Jean dirige sa prédication à une société préchrétienne.

Les gens de son époque n'avaient jamais entendu parler de Noël. Pourtant la naissance de Jésus s'était déjà produite il y a une trentaine d'années.

Il semble que la bonne nouvelle annoncée par les anges aux bergers autour de Bethléem soit tombée dans l'oubli.

Il semble que la nouvelle annoncée par ces bergers dans le village ne se soit pas répandue.

Il semble que l'euphorie de Siméon ou de Anne la prophétesse, le jour de leur rencontre avec l'enfant Jésus n'ait pas été si contagieuse parmi le peuple.

Il semble que les événements du massacre des nouveau-nés dans la région Bethléem aient été étouffés, et que personne n'ait su que le Messie était venu au monde pendant le gouvernement de César Auguste sur l'empire romain, et sous le gouvernement de Hérode le Grand (père des tétrarques Hérode et Philippe).

Bien sûr que ceux qui étudiaient les saintes écritures, avaient une notion du Christ et de sa venue, mais par toutes les questions qu'ils posent d'abord à Jean, puis à Jésus, on se rend compte que, si bien on les appelait spécialiste de la loi, ils étaient loin d'avoir une connaissance pleine de la figure du Messie.

En définitive, ils ne prêtaient pas attention au plan de Dieu pour l'humanité, ils en avaient une vague connaissance. Le plan de Dieu pour sauver le monde, ce plan qu'il avait révélé par les prophètes au long des siècles, n'était pas un sujet au premier plan des discussions théologiques et des études bibliques.

Vous imaginez ce que pouvait en savoir le peuple quand Jean a commencé son ministère. Presque rien.

La personne précise, à un moment de l'histoire précis, dans un contexte précis, a commencé à annoncer un message précis. Il prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés. Les gens ne le savaient pas ou l'avaient oublié, mais le message central de la révélation de Dieu était le pardon des péchés à travers la personne du Christ.

Dieu révèle sa volonté et donne sa loi à son peuple pour que celui-ci arrive à la repentance.

La loi de Dieu sert primordialement à nous faire connaître notre péché et nous convaincre de notre manque de mérite devant Dieu. Les menaces de la loi ne sont pas là pour motiver à l'obéissance mais pour procurer la repentance dans les cœurs.

Sans la parole de Dieu il ne peut y avoir de repentance.

Sans repentance il ne peut y avoir pardon des péchés ni de foi en Jésus-Christ.

Et sans pardon il n'y a pas de salut pour l'humanité.

Le message est précis. L'appel à la repentance et l'appel à préparer le chemin du Seigneur dans le cœur.

Mais le message de Jean précise aussi l'œuvre de Dieu pour bénéficier du salut. Jean parle d'une œuvre précise de Dieu, celle du renouvellement, de la renaissance.

Là où la parole est reçue comme venant de Dieu.

Là où la parole provoque la repentance, là il y a pardon des péchés et renaissance par le Baptême.

Jean reprend les annonces d'Ésaïe et il parle de vallées qui seront comblées, de montagnes et de collines qui seront abaissées, de chemin tortueux qui seront redressés et de chemin rocailleux qui seront aplanis.

Dieu comble la vallée de nos vies. Les vallées se sont les dépressions, les moments bas, ce qui nous manque pour être à la hauteur.

Le péché creuse de grands trous dans notre vie.

Le péché en nous, nous montre que l'humanité est tombée très bas, qu'elle n'est pas à la hauteur, qu'elle ne possède pas la sainteté que requiert la justice de Dieu.

L'appel à la repentance, c'est l'appel à reconnaître ce genre de profondeurs dans notre vie, l'appel à reconnaître notre manque de sainteté, l'appel à reconnaître que nous ne sommes pas à la hauteur des exigences de Dieu.

Mais la bonne nouvelle c'est que Dieu comble nos vallées.

Par la justice parfaite et la sainteté de Jésus-Christ, parce qu'il s'est offert en sacrifice à notre place et parce que dans le baptême sa sainteté et sa justice nous sont données, par pure grâce, Dieu pardonne et comble notre manque de hauteur.

Notre manque de justice est comblé par la justice du Christ.

Dieu abaisse nos montagnes et nos collines. Celles-ci représentent les obstacles qui se présentent devant nous dans le chemin du Seigneur. Des obstacles qui nous dévient, qui nous découragent.

Notre propre chair est l'obstacle majeur car elle nous accompagne tout le temps et elle nous incite tout le temps à faire notre volonté avant celle de Dieu.

Le monde sans Christ est aussi un obstacle pour nous, car il vit dans le péché et devient une forte influence pour notre chair qui ne demande qu'à les suivre.

Le diable est le troisième obstacle entre nous et Dieu, car il profite de nos faiblesses pour nous tenter, pour nous faire douter de l'amour de Dieu.

Mais la bonne nouvelle c'est que Dieu abaisse les montagnes et les collines. Il les rase.

Par la mort et la résurrection du Christ, et par le baptême où on est unis à cette mort et cette résurrection, Dieu nous donne une nouvelle nature en Christ, une nature qui combat la chair et qui fait disparaître les obstacles.

En Christ et dans sa parole nous avons la meilleure influence afin de suivre le chemin du salut et ne pas être détournés par l'influence du monde.

En Christ et par sa parole, le diable est vaincu, et par la foi et avec la parole de Dieu nous pouvons vaincre dans les tentations.

Dieu redresse ce qui est tortueux. Ce qui est tortueux représente la prétention de l'être humain d'obtenir le salut et la bénédiction de Dieu par ses propres mérites.

C'est un chemin tortueux et dans lequel on se perd.

Prétendre obtenir le salut et la bénédiction de Dieu par ses propres mérites est un chemin qui ne mène nulle part.

Mais la bonne nouvelle c'est que Dieu redresse nos chemins tortueux et nous montre ce chemin droit et direct à lui qui se trouve en Christ.

Par la foi seule nous accédons au Père. C'est un chemin unique.

C'est par les mérites du Christ, mérites qui nous sont accordés dans le baptême, que nous sommes reçus dans la communion du Père.

C'est par les mérites du Christ que nous obtenons le salut.

C'est par la grâce de Dieu que nous pouvons vivre sous la bénédiction de Dieu.

Dieu aplanit les sentiers rocailleux. C'est dans les sentiers rocailleux que nous trébuchons.

Cela représente notre faiblesse à nous maintenir dans le chemin de la grâce de Dieu en Christ. Ce sont les épreuves du quotidien, les circonstances qui nous font entrer en crise de foi.

Les situations qui nous frappent fortement, qui nous ébranlent et qui nous confondent parfois.

Mais la bonne nouvelle c'est que Dieu aplanit les sentiers rocailleux plein de douleurs et de déceptions.

Les promesses de Dieu et son pardon sont notre soutien et notre force afin de ne pas trébucher.

Promesses qui sont garanties par la nouvelle alliance en Jésus-Christ, promesses qui sont assurées à ceux qui sont en Christ,

promesses qui accordent la paix et la certitude d'être entre les mains de Dieu dans toutes circonstances.

La parole de Dieu est venue à nous.

La parole de Dieu nous a conduit à la repentance.

La parole de Dieu nous a convaincu du salut par la foi en Jésus-Christ, la parole de Dieu a fait son œuvre en nous et nos vallées ont été comblées par la grâce de Dieu en Christ.

Les montagnes et collines qui se dressaient comme des obstacles dans notre vie ont été abaissées par la grâce de Dieu en Christ.

Dieu a redressé nos chemins tortueux et nous a délivré de rechercher par nos mérites le salut et sa bénédiction, et il l'a fait par sa grâce en Jésus-Christ.

Dieu a aplani les sentiers rocaillieux de nos épreuves afin que nous ne succombions face aux épreuves, par sa grâce en Christ.

Nous existons par la volonté de Dieu.

Nous sommes une nouvelle création par la volonté de Dieu.

Nés par le miracle du baptême, nous sommes devenus des prêtres pour Dieu en ce monde.

Il a choisi que chacun de nous naisse à cette époque et nous appelle à le servir en prenant part à son Évangile aujourd'hui en 2021.

Chacun de nous est la personne précise pour transmettre l'Évangile à quelqu'un.

Dans notre contexte historique, et en ce temps de l'Avent et de Noël, Dieu veut que nous soyons les porteurs de son message.

Nous vivons dans une société postchrétienne.

Il y a beaucoup de monde autour de nous qui, même s'ils ont entendu parler de Noël, ils n'ont aucune notion de ce que cela veut dire. Ils ne connaissent rien, ou très vaguement, de l'Évangile et de la venue du Christ.

Tellement de gens autour de nous ne connaissent pas la grâce de Dieu en Jésus-Christ.

Ils ignorent le plan de Dieu pour les sauver et les bénir.

Nous sommes appelés à transmettre un message précis à un monde dans l'ignorance. Si le monde veut rejeter ce message, c'est leur responsabilité, mais la nôtre c'est de faire connaître le salut par grâce de Dieu en Jésus-Christ.

La parole est venue à nous et nous devons la transmettre pour que les personnes autour de nous puissent se repentir, puissent recevoir le pardon de Dieu en Christ et pour qu'ils puissent recevoir le don du salut.

Nous devons leur transmettre le message de la parole de Dieu afin que leur vallée soit comblée par la grâce de Dieu en Christ tout comme nous, afin que les montagnes et collines de leur vie soient abaissées par la grâce de Dieu en Christ, tout comme Dieu l'a fait pour nous, afin que ce qui est tortueux soit redressé par la grâce de Dieu en Christ et pour qu'ils puissent accéder au Père tout comme nous, afin que leurs sentiers rocaillieux de douleurs et souffrances soient aplanis par la grâce de Dieu en Christ et pour qu'ils puissent vivre dans la paix de Dieu tout comme nous.

Voilà pourquoi nous devons prendre part à l'Évangile.

Voilà pourquoi notre témoignage en ce temps de l'Avent est si important.

Voilà pourquoi Dieu a décidé de nous faire naître dans l'époque actuelle.

Voilà pourquoi nous ne sommes pas encore au Paradis.

Pour que la lumière du Christ brille et éclaire la vie de ceux qu'on aime et qui vivent autour de nous.

La paix de Dieu qui surpasse tout intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, celui qui comble nos vallées, celui qui abaisse nos montagnes et collines, celui qui redresse nos chemins tortueux, celui qui aplanit nos sentiers rocaillieux, celui qui nous accorde la vie éternelle et qui nous engage dans sa mission de l'annoncer. Amen.